

**« LA TORAH PARLE LE LANGAGE DES HOMMES »** (Paracha Terouma)

**RESUMÉ :** *Il faut savoir se méfier des traductions toutes faites*

**L'exemple préalable de Maimonide,**

Maimonide, dans son ouvrage de Michné Torah (sefer Madâ) – et tout en tenant compte de son contexte d'époque et de l'auto-censure qu'il a du s'imposer - contribue à nous aiguiller vers une saine compréhension du rouleau de la Torah par ses réflexions critiques colligées en ses « **Halakh'ot yesodéi A Torah** » (cheminements vers les secrets du **Rouleau**)

C'est ainsi qu'en son premier chapitre (*Perek 1*) et en son paragraphe 9, il reprend le fait que « *La Torah parle le langage des hommes* ». En réalité, Maimonide ne faisait là que reprendre une idée qui avait été déjà signalée par le concept de certains vrais sages mais alors minoritaires du Talmud qui avaient déjà compris cela (*Dibra Torahh Kilechon bné Adam « La Torah parle le langage des hommes »*. (Talmud Zérahim 31b)

Par ses *halakh'ot*, ses directives, il reprend et fait sien ce combat contre une lecture d'anthropomorphisme et de facilité qui prévalait encore en son époque et qui a la vie dure jusqu'à nos jours dans le bon peuple.

Ainsi commence –t-il son paragraphe par une interrogation, (une « déracina ») : *Im kén, ma ou zé chénéémar ba Torahh...* « S'il en est ainsi, que signifie ce qui est dit dans la Torah... ? » et il cite alors maints extraits tels que « *et sous ses pieds* » (Exode 24 :10) « *écrits par le doigt de Dieu* » (Exode 31 :18, Deutéronome 9 :10) etc... en bien d'autres citations de même acabit.

Mais surtout, il termine son propos par cette toute assertion de bon sens que « *Elé machal, vé akol machal* » « **Tout cela n'est qu'allégorie et en totalité que des allégories** ».

Par la suite, il développera sa dialectique sémantique plus avant dans son *Guide des égarés*.

J'ajouterai, pour ma part, que si la Torah parle le langage des hommes, réciproquement, cela implique que **il nous incombe de comprendre et de parler en retour le langage de la Torah.**

J'avais déjà effleuré ce thème dans mes articles 2015 sur « *La dimension biblique du Chav* ». Rechercher obsessionnellement ce qui est le plus exact possible, donc le plus proche possible du message du texte est inclus dans la directive « *Tsédék, tsédék tirdof* » « L'exact, l'exact tu t'acharneras à le rechercher »

**EN ILLUSTRATION, PRENONS UN MOT HEBREU, « MALAKH » AVEC QUATRE EXEMPLES**

C'est abusivement que le mot *Malakh'* est traduit uniformément comme « messenger » ou « ange ». « *Malakh'* » a, dans le rouleau des sens autres. Aussi nous convient-il de distinguer le sens élargi qu'il a eu primitivement dans la Torah de celui restrictif qu'il prendra plusieurs siècles plus tard dans les écrits postérieurs. (Prophètes et hagiographes)

Dans le rouleau, ce substantif signifie à la fois un « **message** » matérialisé ou « **tout support de ce message** » que ce support soit un objet inerte ou un être animé, animal ou humain. Sa lecture ne saurait donc être univoque, et sa compréhension nécessite d'être adaptée à chaque situation afin de limiter le risque de se fourvoyer hors le dogme monotheiste absolu judaïque bien précisé par ailleurs.

Car quand il s'agit de l'intervention de Dieu, qu'elle soit isolée ou combinée dans une relation entre l'homme et Dieu, et avant que la pensée des hébreux ne subisse l'influence de leurs futurs environnements historiques, **il ne s'agissait alors seulement, et quasi -exclusivement, que soit d'un message ou d'un signe ou que soit de l'un des attributs divins**

Prenons quatre exemples du Rouleau :

### **I – PREMIER EXEMPLE**

La première preuve de mon dire vient de l'étude que je rappelle ici de l'épisode du buisson ardent (Exode Ch 3) où, nous dit-on, Moïse est attiré, à sa vue, par un « *Malakh'* » venant du cœur du brasier et qu'il nous faut effectivement traduire ici par un **message** (Exode 3,2) et qui fait que Moïse s'en rapproche **intuitivement**.

Chercher à traduire ce vocable avec légèreté par un allégué « ange » , comme le fait la bible du rabbinat me paraît relever d'un pur contresens biblique, voire d'un concept idolâtre, car d'inspiration et de connotation païenne, comme d'ailleurs toute l'angéologie qui n'est que d'inspiration olympienne puis chrétienne..

Et donc contraire au deuxième commandement interdisant jusqu'à même un tel concept.

Cette traduction rabbinique est de plus incohérente. En effet, si Moïse s'en rapproche, c'est uniquement, nous précise bien le texte, que **seulement** parce qu'il ne fut intrigué que par **le seul fait que ce buisson ne se consumait point** (3,2). Et il n'est donc attiré par strictement rien d'autre. Et s'il a décidé de s'approcher de ce buisson, ce n'était en rien pour avoir été ébahi par une telle vision humanoïde d'un prétendu « ange » qui survivrait intact dans le cœur du brasier, ce qui le laisserait paradoxalement totalement indifférent. **Absurde**

De fait, Moïse est attiré par un instinct, une intuition, un **message** empathique, un *malakh* ».

**Il n'y a déjà là, et de toute évidence, nul « ange ».**

### **II – DEUXIEME EXEMPLE**

La deuxième preuve de mon dire vient de l'étude du livre de l'Exode (14, 19) où, lors de la sortie du peuple d'Egypte, c'est une **colonne nébuleuse** qui le protège en étant tantôt devant, tantôt derrière le peuple. Cette colonne est de même qualifiée de *Malakh'*

**Là non plus, il ne s'agit en rien d'un ange.**

### III – TROISIEME EXEMPLE

La troisième preuve de mon dire vient de l'étude du livre de l'Exode (23, 20) où, juste après l'épisode « son et lumière » des dix commandements édictés au Mont Sinaï, le rouleau de la Torah nous explique que Dieu va attribuer à Moïse et au peuple un « **Malakh'** » qui va les protéger et leur servir de « guide » jusque vers le pays prédestiné.

Quel support est-ce donc ici, quel est donc ce guide ?

Comme le meilleur et le plus fiable des commentateurs de la Thora est de loin **la Thora elle-même**, l'explication de ce *malakh*, de ce *guide* (pris au sens d'objet et support de message comme pour le guide Michelin) nous sera précisée ensuite.

Il y aura en réalité **deux supports**, un guide spirituel et un guide servant de GPS

#### A - UN GUIDE DE SPIRITUALITE : C'EST LE DECALOGUE

Il est décrit tout juste après (Exode 24 :12)

« *Monte vers Moi, sur la montagne et y demeure : je veux te donner **les tables de pierre**, la doctrine et les préceptes que j'ai écrits pour les **guider** lé-oro-tham (\*)* »

(\*) NB : lé-oro-tham est de même racine que moré tel que dans **moré a néboukh'im** = le **guide** des égarés)

Comment ce message se transmettra-t-il ?

#### Esprit saint, es – tu là ?

La modalité nous en est aussitôt précisée peu après (Exode 25 ; 16-22) Ces tables sont un témoignage de référence valant « étalon » (Edouth). Il y aura ainsi une Arche, et son couvercle qui est un propitiatoire (qui a la vertu de rendre propice) et les **tables de la Loi** y seront placées à l'intérieur

Deux chérubins seront placés de part et d'autre de ce propitiatoire au-dessus de l'Arche. **Et Moïse devra placer sa tête entre ces deux chérubins pour pouvoir réceptionner le message divin transmis** (un peu comme entre des écouteurs) et devra faire face à l'Arche, dont l'esprit de son contenu de **décalogue** sera « l'étalon » du reste.

Dans (Exode Ch25, v.18 à 22) il est dit « **C'est là que je te donnerai rendez-vous, c'est de dessus le propitiatoire entre les deux chérubins placés sur l'Arche du Statut, que je te communiquerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.** »

Pendant quarante années, le peuple aura ainsi comme guide spirituel, comme « Malakh' » cette arche sainte comme socle et valeur fondamentale à réceptionner « dix sur dix » et qui inspirera le reste.

Plus tard, après Saadia Gaon, ou tout comme Maimonide, Rachi énoncera : « **L'ensemble des six cents treize commandements sont inclus dans le décalogue** ».

Ainsi, la traduction du rabbinat ( qui renchérit en annotant ce *malakh'* comme étant un prétendu mandataire, ange ou prophète qui précéderait Moïse) me paraît relever d'une **triple incohérence**, de par une lecture biaisée du rouleau.

**La première contradiction** est que le récit ultérieur ne nous décrit nulle part le moindre ange ou prophète qui aurait précédé Moïse et la cohorte des hébreux.

**La deuxième contradiction** vient de la lecture de la fin du rouleau (Deuter.34, 10) « *Il n'a plus paru, en Israël un prophète tel que Moïse, avec qui le Seigneur communiquait d'intime à intime (face pour face)* » Donc Moïse, le plus grand de tous les prophètes était bien « en ligne directe » avec le Divin, sans besoin de nul humain «intermédiaire » et fantomatique.

Enfin, **la troisième contradiction** est écrite dans le verset du Deutéronome 32,12 :

**« Seul Dieu nous dirige, et nulle créature surnaturelle autre ne le seconde ».**

## **B - UN GUIDE DE DIRECTION : LA COLONNE NEBULEUSE**

Par analogie avec ce qui s'est passé dans le deuxième exemple, une colonne nébuleuse va dicter les marches, les directions et les temps d'arrêts du peuple

**Où y voit-on là non plus le moindre ange, mandataire ou prophète ?**

## **IV – QUATRIEME EXEMPLE ENFIN**

La quatrième preuve de mon dire vient de l'étude du livre de l'Exode (33, 2) où il est dit : « *J'enverrai devant toi un « **Malakh'** » grâce auquel j'expulserai le Cananéen, l'Amoréen, le Hétéen, le Phérezéen, le Hevéen et le Jébuséen* »

Quel est donc ce « super- Hercule » ?

La réponse nous en a été donnée dans Exode 23, 28 et nous sera remémorée dans Deutéronome 7, 20 c'est tout « bêtement » .....**le frelon** !

**Où y voit-on là de même le moindre ange ?**

## **CONCLUSION**

Si la Torah parle le langage des hommes, cessons en retour de parler le langage des civilisations idolâtres et païennes qui ont environné notre histoire et évertuons nous à retrouver la saveur et le vrai sens du langage de.... La Torah elle-même. Comme nous en a balbutié déjà le chemin Maimonide

Voici ce qu'en écrivait un de ses contemporains Ibn Al Haytan dans son « *doute sur Ptolémée* »

***« Il est du devoir de celui qui étudie les ouvrages, s'il aspire à connaître la vérité, de se faire l'adversaire de tout ce qu'il étudie, examinant minutieusement le texte et tous ses « commentaires, les mettant en question sous tous les aspects imaginables.***